

Rapport d'Evaluation Multisectorielle

Rapid Response Mechanism – RRM



Mala

Préfecture de la Kemo

Présenté par l'équipe RRM ACTED

République Centrafricaine

6 – 8 Aout 2014

RECOMMANDATIONS

- Fournir un soutien, en formation et en médicaments, aux centres de santé de Mala et d'Assoulemaka pour leur permettre de couvrir les besoins de la population.
- Réhabiliter les forages endommagés (voir détails dans le tableau)
- Réhabilitation de l'axe Mala - Grimari (4 ponts à réhabiliter et de nombreux points critiques à combler) et Mala - Dekoa (2 ponts) pour permettre l'acheminement de produits importés.
- Reprise en main administrative du secteur local de l'éducation (installation d'un responsable et appointement/reconnaissance des professeurs)
- Soutien à la réhabilitation des bâtiments et cérémonie officielle de réouverture des écoles une fois la situation sécuritaire stabilisée.

1. INTRODUCTION

1.1. OBJECTIFS DE L'EVALUATION

- Evaluer les besoins des populations déplacées à Mala et aux villages alentours ;
- Evaluer la situation des populations résidentes de Mala ;
- Juger de la pertinence et de la possibilité d'une intervention humanitaire.

1.2. DATES DE LA VISITE

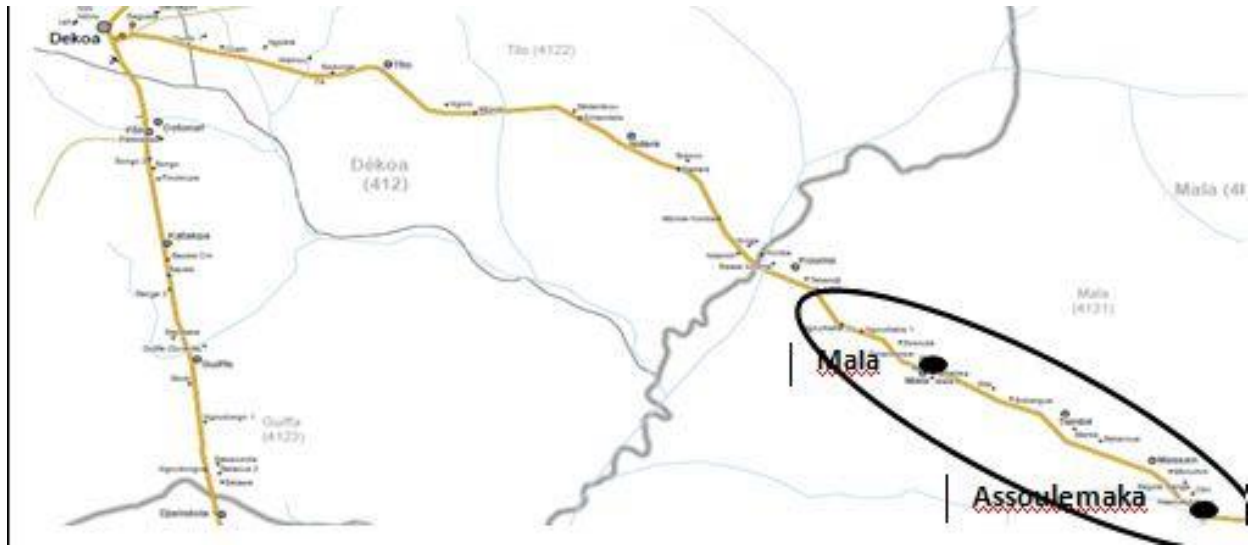
Du 6 au 8 Aout 2014.

1.3. METHODOLOGIE

L'évaluation RRM s'est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives et qualitatives, à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés et une enquête auprès de plus 200 ménages, déplacés et populations résidentes.

Les informations recueillies auprès des différentes sources ont ainsi pu être confirmées et validées par plusieurs acteurs communautaires de référence. Voir Annexe 1 pour plus d'information sur la méthodologie

1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D’EVALUATION



1.5. LIMITES DE L’EVALUATION

Pour des raisons de priorisation, l’accent a du être mis sur les populations déplacées, et les populations résidentes n’ont pas pu être suffisamment enquêtées pour en faire un échantillon complètement représentatif. Elles offrent cependant un point de comparaison intéressant pour différents indicateurs clés.

2. RESULTATS

2.1. CONTEXTE

Située dans la sous préfecture de la Kemo, Mala était autrefois un carrefour relativement fréquenté, reliant Dekoa à Grimari. La commune jouissait notamment de l’exploitation du coton, acheté régulièrement par la SOCOCA, en plus des cultures vivrières habituelles : Manioc, Maïs, arachide et courges principalement. Ces activités, ajoutées au petit et gros élevage, constituaient de loin l’essentiel des revenus d’une population musulmane et chrétienne. Aux dires des habitants enquêtés, la très faible densité de population rendait les problèmes entre agriculteurs et éleveurs très ponctuels, et la cohabitation entre communautés relativement pacifique.

La présence d’infrastructures de santé (à Mala, mais également sur les axes) et d’écoles, ainsi que de nombreux forages aujourd’hui inactifs témoignent du fait que cet axe était, il y a quelques années encore, plus fréquenté.

Deux évènements conjoints ont participé à l’enclavement de Mala, qui n’est plus aujourd’hui traversée par quasiment aucun véhicule. La ville a été très marquée par l’arrivée fin 2012 de la milice Seleka, qui a provoqué la fuite de tous les services de l’Etat (santé et écoles notamment). Les responsables autant que les professeurs ont du quitter la ville, vidant ainsi les différents bâtiments administratifs.

De plus, les routes reliant Mala à Dekoa et à Grimari ont subis des forts dommages ces dernières années, sans qu’aucune réhabilitation ne soit mise ne œuvre. Aujourd’hui, ces deux villes sont quasiment inaccessibles. Seuls quelques voitures par an passent par Mala, plus aucun commerçant

ne vient acheter du bétail ou du coton, les biens venant de Bangui sont difficilement accessibles. L'élevage s'est également raréfié, du fait de la fuite de la communauté musulmane, traditionnellement plus tournée vers l'élevage dans cette région, et des pillages récents. Tous ces éléments ont fait grandement chuter le pouvoir d'achat des résidents de la région. Seuls quelques commerçants font le trajet, à pied ou en moto, entre Oua oua (axe Sibut - Grimari) et Mala, pour alimenter le marché.

Accès : l'accès logistique est compromis pour les gros véhicules, 4 ponts peu solides devant être franchis sur l'axe Grimari - Mala. Les voitures peuvent passer en ajoutant des planches supplémentaires, mais la route est extrêmement mauvaise, surtout en saison de pluie, et trop étroite pour envisager le passage d'un camion. Quasiment aucun véhicule ne circule entre Dekoa et Mala, ou entre Grimari et Mala. A l'heure actuelle, il n'est pas envisageable qu'un véhicule plus gros d'un pick-up se rende à Mala. L'équipe RRM n'a pas emprunté la route venant de Dekoa, réputée pire encore au niveau logistique et sécuritaire.



Pont sur l'axe Grimari – Mala, après installation manuelle et temporaire de planches

2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION

La crise à Mala est à la fois récente et ancienne. Sévèrement affectée par les événements de Décembre 2012, puis Décembre 2013, la ville de Mala s'est retrouvée virtuellement coupée du reste du pays, provoquant la réduction drastique du marché local, autrefois imposant, et le départ de tous les services de l'Etat, autrefois très présents.

Cette évaluation se concentre sur les récents mouvements de population à Mala: depuis Avril 2014, environ 80 ménages déplacés fuyant dans un premier temps les menaces, puis les combats récurrents à Dekoa, se sont réfugiés à Mala et le long de l'axe Mala-Dekoa (jusqu'à PK 10). Depuis

Mai 2014, ils ont été rejoints peu à peu par environ 200 ménages déplacés fuyant les attaques récurrentes également des villages le long de l'axe Bakala–Mbres. Ils se sont installés le long de l'axe Mala–Grimari, et sont encore en cours d'arrivée à l'heure de l'évaluation, en faible nombre cependant. En tout, ce sont environ **280 ménages déplacés** qui sont arrivés dans la zone.

Les premiers affrontements à Dekoa ont eu lieu en Mars et Avril 2014, cependant, en raison de la crainte que la tension montante avait fait naître, certains ménages avaient fui avant ces affrontements.

Entre Mbres et Bakala, les allers retours des milices armées ont été particulièrement nombreux, causant d'importants dégâts à chaque passage. Certains villages ont été attaqués 3 ou 4 fois depuis Avril 2014.

La ville de Mala elle-même, et ses environs immédiats, ont été attaqués directement du 29 Avril au 6 Mai 2014. De nombreuses maisons ont été brûlées lors de ces attaques (voir détails plus bas). L'ensemble de la population a fui en brousse, avant de revenir peu à peu se réinstaller chez eux après 2 ou 3 semaines. Les milices armées venant de Grimari, ont causé de nombreux dégâts sur la route, à l'aller et au retour, dans les villages visités.

Situation sécuritaire générale actuelle : La ville de Mala, et l'axe Mala –Grimari, jouissent d'une situation sécuritaire relativement stable depuis 3 mois, perturbé cependant par les incursions et exactions fréquente des groupes armés locaux . L'axe Mala – Dekoa n'était pas en sécurité au moment de l'évaluation, avec des mouvement de groupes armés permanents.

2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI)

Les déplacés résidant dans les villages sur l'axe Grimari/Mala viennent des villages situés sur l'axe Bakala – Mbres ou de multiples attaques ont eu lieu ces derniers mois.

Saboyembo (début Mai), Morobanda (mi Juin) et surtout Ouandalango (mi Juin), où la quasi-totalité du village a été brûlé, ont été particulièrement touchés. Les chiffres n'ont pas été vérifiés directement, mais ce sont a priori bien plus de 100 maisons qui sont concernées pour ces trois villages, selon de nombreux témoignages concordants.

Une grande partie des déplacés situés sur l'axe Grimari/Dekoa viennent de Dékoa centre et le reste vient des villages longeant l'axe suite aux nombreux conflits auxquels ont fait face ces populations

La majeure partie des déplacés sont hébergés dans des familles d'accueils, d'autres dans des maisons de location, parfois payantes, parfois simplement mises à disposition. Une petite partie seulement réside dans des bâtiments publics (école). **A Assoulemaka seulement, de loin la ville qui accueille le plus de déplacés (plus de 100 ménages dans ce village seul)** de par sa position géographique (chemin direct depuis Saboyembo), leur nombre excède les capacités d'accueil, et une trentaine d'entre eux vit dans l'enceinte de l'école. A noter que Caritas est intervenu pour distribuer quelques NFI (seaux, ustensiles de cuisine, moustiquaires) aux déplacés dormant dans cette école à la toute fin du mois de Juillet 2014.



Ecole de Mala, habitée par quelques ménages déplacés

A Mala centre et dans les villages proches de l'axe Mala – Dekoa (voir tableau), les incendies et destructions de maisons ont été nombreux également. 108 maisons ont été détruites: la moitié pendant l'attaque de fin Avril, l'autre moitié, des maisons appartenant auparavant à la communauté musulmane, après ces attaques. Du fait de la difficulté à retrouver de la paille à cette époque de l'année, et de la fuite d'une partie de leurs anciens occupants, les trois quarts de ces maisons ne sont pas encore reconstruites.

Tableau récapitulatif

Village d'accueil	Village d'origine	Nombre de maisons brûlées	Situation Abris
Assoulemaka	Mbrès, Malikara, Pagonendji, Saboyombo, Yaguinza, Morobanda, Yalingaza, Ouadalongo, Youngbandji, Bakala	0	Ecole, mise à disposition, Famille d'accueil, location.
Ozo	idem	0	Mise à disposition, Famille d'accueil, location
Massen	idem	0	Mise à disposition, Famille d'accueil, location
Mbaka/Bila	idem	0	Mise à disposition, Famille d'accueil, location

Tombè	idem	0	Mise à disposition, Famille d'accueil, location
Bokengue	idem	0	Mise à disposition, Famille d'accueil, location
Mala 1	Dékoa	4	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs.
Zime et Banda	Dékoa	24	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs.
Quartier Arabe	Dékoa	53	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs.
Bokoté	Dékoa	1	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs..
Takendji	Dékoa	25	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs.
Kouma	Dékoa	2	Mise à disposition, Famille d'accueil, location, Champs.

L'arrivée massive de déplacés dans certains villages aux capacités d'accueil très limitées, et notamment à Assoulemaka, a largement impacté les conditions de vie des populations déplacées.

Répartition des ménages en fonction du nombre de m²/pers.

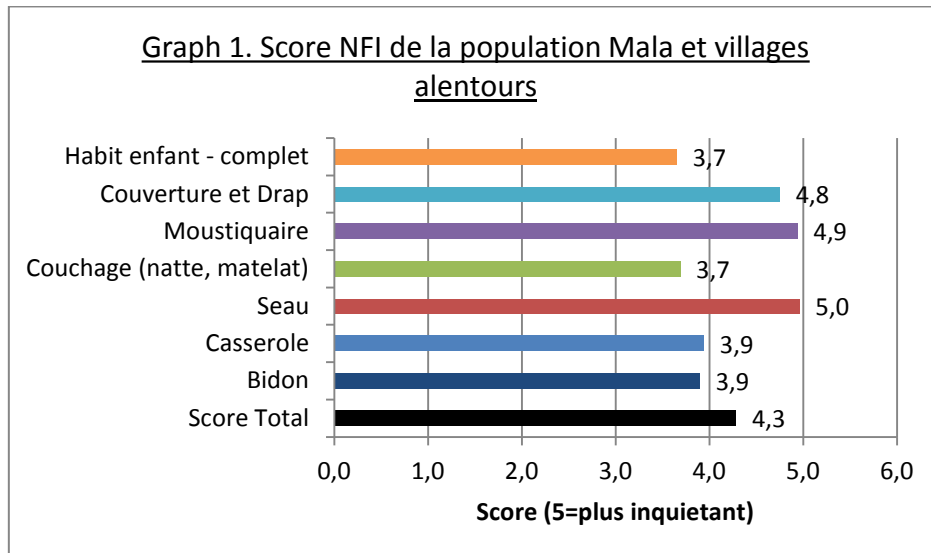


Come le montre le graphique ci-dessus, plus de 43% des ménages interrogés dans l'ensemble de la zone enquêtée vivent avec moins de 2m²/par personnes. IL s'agit exclusivement des déplacés, les populations résidentes interrogées étant à ce niveau quasiment toutes (95%) au dessus du standard de 3.5m²/personne.

NFI

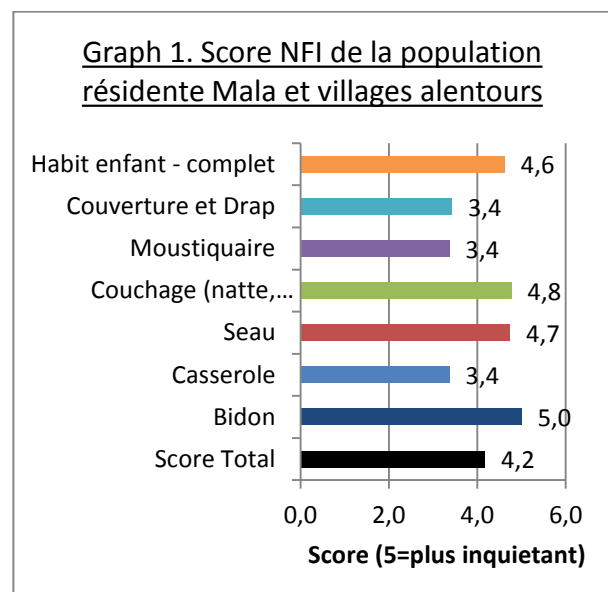
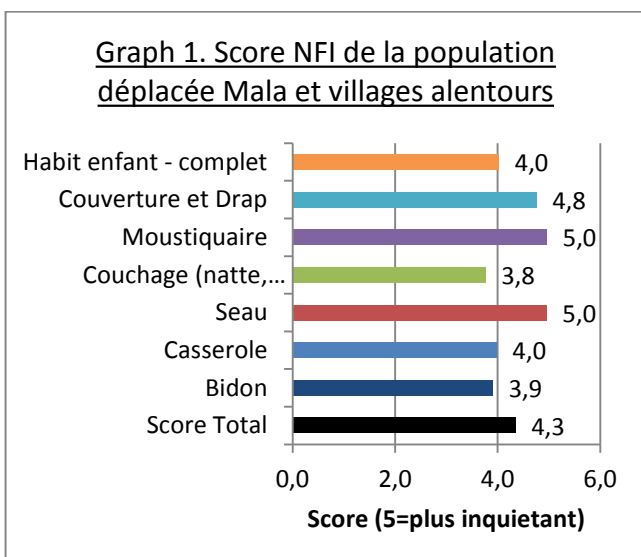
Les populations ayant quitté leur domicile précipitamment sont arrivées les mains vides, et présentent donc des scores NFI inquiétants. Il l'est particulièrement pour les **moustiquaires, seaux,**

et couvertures/draps. Les populations ayant fui leur village n'ont rien pu emporter, et manquent aujourd'hui de presque tout. Bien qu'ils soient installés depuis longtemps, l'absence de pouvoir d'achat et l'absence de biens sur les marchés les ont empêchés de se fournir en biens non alimentaires.



Entre Mala et Assoulemaka , le score NFI est légèrement différent, mais ce n'est pas significatif. D'un village à l'autre, on ne trouve de manière générale pas de grandes différences.

Les familles d'accueil n'ont pas pu venir en aide aux déplacés à ce niveau: leur score NFI n'est a priori pas meilleur que celui des déplacés. Comme le montre ces deux graphiques, il y a quelques différences entre populations résidentes et déplacées, mais rien de réellement significatif.



Le grave enclavement dont Mala est victime rend l'accès aux produits venus de la capitale ou de l'étranger impossible. C'est cet enclavement général de la zone qui explique qu'il n'y ait pas une différence conséquente entre les populations résidentes et les populations déplacées en termes de score NFIs.

Malheureusement, une distribution de grande échelle n'est pas envisageable, pour des raisons logistiques: aucun camion ne peut emprunter la route actuelle, ni en saison de pluies, ni en saison sèche.

2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

L'accès à l'eau est souvent cité comme la deuxième ou troisième priorité d'intervention par les représentants des différents villages et villes visités. La zone a bénéficié au début des années 2000 d'un grand programme de forage, de réhabilitation de forage et de formation technique par la Croix Rouge Française, et 12 forages ont été recensés dans la zone évaluée. Malheureusement, les 2/3 d'entre eux sont aujourd'hui en panne, parfois à cause d'une simple pièce endommagée. Les Comités de Gestion de point d'eau, du moins ceux qui sont encore fonctionnels, sont parfois capables de faire le diagnostic précis, mais pas de rassembler les fonds nécessaires pour remplacer les pièces, malgré des initiatives intéressantes en ce sens. En l'absence de forage, les habitants se dirigent vers les sources naturelles (rivières en saison des pluies, marigot stagnant en saison sèche). Seule 13% de la population déplacée, a, en conséquence, accès à une source d'eau améliorée.

En termes d'accès à l'eau, la particularité de cette zone est que presque tous les grands villages disposent d'un forage, creusé il y a parfois très longtemps. Malheureusement la majorité de ces forages sont en panne présentement. Voici la situation des points d'eau défectueux par village.

- Axe Mala-Grimari

Nom du village	Diagnostic et pièces défectueuses	Recommandations
Assulemaka	4 segments, 1 piston, cylindre de commande complet, boîte à clapet complet +vis, 2 pousseurs complets, fontaine, kit Huot complet	Remplacer les pièces défectueuses et remettre très rapidement en état les points d'eau car les puits où s'abreuvent ces populations présentent une turbidité élevée.
Massen	Fontaine, boîte à clapet entière, crépine, piston, 4 segments, 2 pousseurs complets, kit Huot complet	
Tombé	Piston, 4 segments, buté basse, coupelle, bague de guidage, pédale	
Bokengué	Coupelle, 4 segments, 1 piston, bague de guidage	
Bila	Coupelle, 4 segments, 1 piston, bague de guidage	
Mbaka	Pompe entière, 2 pousseurs complets, 1 piston, 4 segments, bague de guidage, pédale.	

- Axe Mala-Dékoua

Nom du village	Diagnostic et pièces défectueuses	Recommandations
Hôpital	3 segments, 1 piston, baudruche, kit Huot	Remplacer les pièces défectueuses et remettre
	Boîte à clapet complet + 3 billes, 4 segments, 1 piston,	

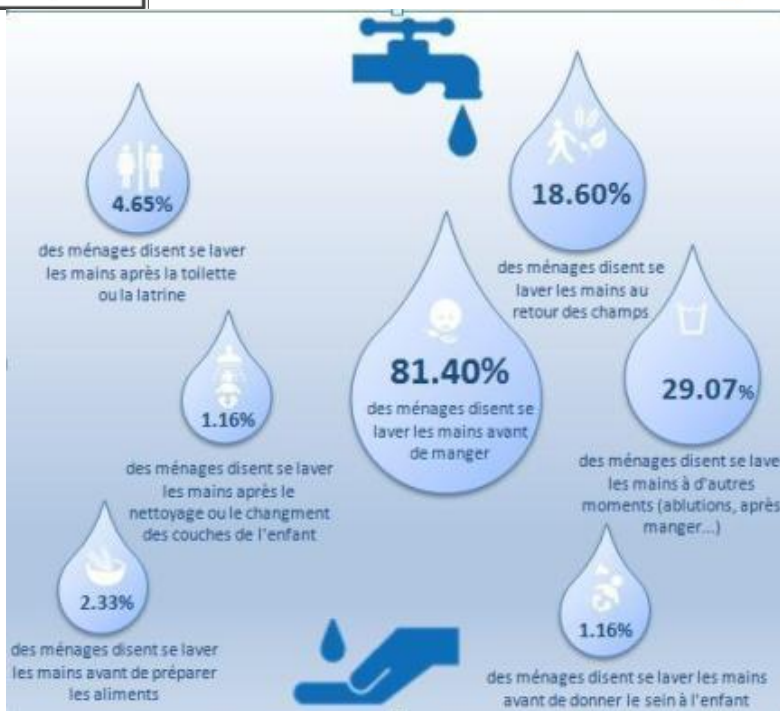
Mala 3 (Mala)	baudruche, bague de guidage, 2 pousseurs complets, kit Huot, les 2 tuyaux, fontaine, cylindre de commande	très rapidement en état les points d'eau car les sources où s'abreuvent ces populations présentent une turbidité élevée.
Zime 4 (Mala)	1 Piston, 4 segments, coupelle, bague de guidage, boîte à clapet complet, 3 billes, 2 pousseurs complets, crépine	
Takendji	Baudruche, 3 billes, 4 segments, 1 piston, 2 pousseurs complets, kit Huot.	
Kouma 1	Boîte à clapet complet, kit Huot, 4 segments, 2 pousseurs complets, 3 boulons HM 10 x 70	
Kouma 2	Boîte à clapet complet, 3 billes, coupelle, 4 segments, 1 piston, bague de guidage, baudruche, 2 pousseurs complets	

Du fait de l'état de ces forages, la population s'abreuve principalement auprès d'autres sources,

Source d'eau de boisson des populations enquêtées

Forage	13,50%
Puits protégé	0,00%
Puits non protégé	10,50%
Source aménagée	1,00%
Source non aménagée	73,50%
Rivière/fleuve/marigot/ruisseau	1,00%

En termes d'hygiène, la situation est également problématique. Si plus de 80% des ménages disent se laver les mains avant de manger, seuls 28% le font à au moins trois moments différents de la journée



De plus, seuls 8% des ménages avaient du savon disponible chez eux au moment de l'enquête.

En termes d'accès aux latrines, la situation n'est pas catastrophique, toutes proportions gardées. 50% des ménages y ont accès, et la grande majorité des latrines a été jugée hygiénique par les enquêteurs.

Le Taux de diarrhée à 2 semaines chez les –de 5 ans est de 36%, correspondant à une cote d'alerte de 3 sur 5.

2.5. SANTE ET NUTRITION

Dans tous les villages et villes enquêtés, la santé est citée comme priorité d'action numéro 1. Deux centres de santé couvraient auparavant la majeure partie des besoins, celui d'Assoulemaka et celui de Mala. Ceux-ci sont à l'heure actuelle à peine opérationnels, faute de personnel qualifié, de matériel, et surtout d'accès aux médicaments. A Mala, le registre des consultations n'est plus mis à jour. Certains secouristes formés par la Croix-Rouge Centrafricaine continuent à effectuer des consultations, mais aucun suivi ou traitement n'est possible. A Assoulemaka, il existe une salle réservée aux accouchements, mais en terrible état, et démunie de tout matériel.

Le poste de santé d'Assoulemaka couvre 7 villages (2204 habitants et 840 déplacés). Faute de médicaments, la population opte pour l'automédication via les commerçants qui passent une fois par semaine ou pour la médecine plus traditionnelle. Le poste ne dispose pas de point d'eau ni de latrines. 3 matrones et 2 volontaires y travaillent très irrégulièrement, aucun d'eux n'est formé, et le centre, qui n'a pas reçu d'assistance depuis 2 ans, ne dispose d'aucun matériel.



L'unique fournisseur de médicaments de l'axe Grimari – Mala

Sur l'axe Dekoa, il existe une petite brigade de secours d'urgence de la croix rouge locale à pk8 de Mala , à Takendji, qui regroupe 8 villages pour 2600 personnes en 2013 (non opérationnelle) et un poste de santé à pk10 du village Kouma (1700 personnes et 136 déplacés) construit en 2004 qui est complètement délabré depuis 2013. Sur cet axe aussi, tous les accouchements se font de manière traditionnelle, à domicile, parfois assisté par des matrones formés au centre de santé de Mala. Et ici non plus, il n'y ni couverture vaccinale ni médicaments.

Cependant, certaines femmes enceintes et enfants de 6 – 59 mois de ces 2 villages bénéficient de la couverture vaccinale, de traitement du paludisme et de la prise en charge nutritionnelle de l'équipe mobile de MSF qui passe tous les lundis au village Ndamiri à 2km du village Kouma dans la juridiction de Dékoa.

Seul le centre de santé de la sous-préfecture de Mala fonctionne, mais difficilement. Il a été visé par des pillages durant les trois derniers mois. 1 infirmier, 4 matrones et 7 volontaires y travaillent. Le chef du centre de santé est formé et qualifié, mais est présentement à Bangui, depuis les attaques sur Mala. Les bâtiments (le dispensaire, le laboratoire, le secrétariat, les salles de consultations (générale et infantile), les quelques bureaux, le bloc opératoire, la maternité et la pharmacie communautaire sont en assez bon état. Le centre de santé dispose d'un point d'eau et de 4 latrines hygiéniques. Le centre de santé est toutefois en rupture totale de médicaments, et n'a reçu aucune assistance durant les 12 derniers mois. L'unique UNTA (Unité Nutritionnelle de Traitement Ambulatoire) de la localité n'est plus opérationnelle depuis le mois d'Août 2013.

Les données récoltées en termes de mortalité des moins de 5 ans à Assoulemaka sont extrêmement inquiétantes (6 décès d'enfants de moins de 5 ans pour 753 personnes sur les 3 derniers mois), d'autant plus qu'elles ne prennent pas en compte les villages proches, démunis de tout accès aux soins. Selon l'infirmier assistant du centre de santé de Dekoa, déplacé dans la zone depuis 6 mois, la

majorité des décès infantiles dans la localité est d'origine anémique, anémie issue des cas de paludisme couplés à une alimentation parfois déficiente.

Indicateurs Santé

Pourcentage d'enfants ayant été atteint d'un de ces symptômes lors des 15 derniers jours	Diarrhée	36%
	Toux	58%
	Fièvre	52%
Pourcentage d'enfants traités pour ces symptômes	Diarrhée	10%
	Toux	3%
	Fièvre	6%

A noter qu'une intervention dans le domaine de la santé devra considérer un soutien à la branche locale de la CRCA, déjà très active dans les différents domaines sanitaires et très impliquée dans l'assistance à la population, mais démunie de toutes ressources.

2.6. SECURITE ALIMENTAIRE

La situation à Mala en termes de sécurité alimentaire est assez particulière. Le Score alimentaire moyen observé est de 28, réparti comme suit

SCA Pauvre	SCA Limité	SCA Acceptable
42%	45%	13%

Le score alimentaire moyen des déplacés est légèrement inférieur à celui des populations résidentes, 27.4 contre 30.3 en moyenne. Il n'y a pas de grandes variations du score alimentaire d'un village à un autre.

La situation est particulière car une partie de la population se plaint de n'avoir par exemple pas encore écoulé ses stocks de Maïs de l'année dernière, ou de ne pouvoir vendre leur manioc. Ainsi, les taux de consommation du manioc, des feuilles de manioc, d'arachide (dont la récolte vient de commencer) et du maïs sont relativement acceptables, mais l'absence de viande de toute sorte suite aux pillages et au départ des communautés d'éleveurs, l'absence de fruits ou la faible capacité de consommation des biens importés font baisser le score alimentaire des populations interrogées. De plus, si certaines populations ont encore en stocks des réserves de Maïs, ceux-ci sont gardés dans l'espoir de les vendre malgré tout, et la population déplacée, ne pouvant cultiver, doit souvent se contenter de manioc.

Ce tableau récapitulatif montre bien l'évolution de la situation sur la dernière année. Il est important de souligner qu'il se base sur les dires des personnes enquêtés, et n'est donc pas suffisamment précis et fiable. Cependant, les tendances étant les mêmes dans chaque endroit où la question a été posée, il fournit une piste de compréhension intéressante.

Denrée	Variation des prix des denrées alimentaires entre Aout 2013 et Aout 2014, selon les enquêtés
Manioc	-60%
Maïs	-60%
Arachide	-40%

Cabris	+40%
Boeuf	introuvable

Le marché est complètement bouché, impossible d'exporter ou de vendre. Des pillages des stocks d'arachide ont été souvent mentionnés, mais malgré cela, le prix continue de baisser, faute de trouver des acheteurs.

Les pillages, par la part de différents groupes armés, ont décimé le petit bétail, et fait baisser le revenu des populations éleveurs. Aujourd'hui, les principales sources de revenus parmi les déplacés se répartissent comme suit :

Vente produits agricoles	1%
Petit commerce non agricole	3%
Travail journalier	78%
Autres	18%

2.7. EDUCATION

Sur toute la zone enquêtée, 8 écoles, dont 2 à Mala centre, ont été recensées. Malheureusement, la situation est quasiment similaire pour chacune de ces écoles: depuis les événements de Décembre 2012 et de l'année 2013 en générale, la fuite de la plupart des enseignants et de l'administration, ainsi que la destruction d'une partie des bâtiments a entraîné la fermeture de la totalité des écoles et aucun des enfants de la zone n'est scolarisé.

Le système éducatif dans la ville de Mala est à l'arrêt. Aucune des deux écoles de Mala n'est fonctionnelle depuis l'année académique 2013. Cet état de fait a pour raison principale la peur des parents d'envoyer leurs enfants à l'école, du fait des attaques récentes. De plus, la plupart des enseignants qualifiés ont quitté Mala. Seuls quelques maitres parents sont restés sur place.

L'Ecole Fondamentale 1 Est endommagée et complètement fermée depuis Novembre 2013, et donc abandonnée et envahie par les herbes. L'Ecole Kale est écroulée et fermée, pour les mêmes raisons.

Sur l'axe Mala/Grimari, les 5 écoles qui s'y trouvent ont d'abord fermé leurs portes suite à l'insécurité de l'année 2013, et font face aujourd'hui à un manque de personnel (tout le corps enseignant a fui la localité), de matériels (les écoles ont été pillées) et d'infrastructures adéquates (les hangars servant de salles de classe sont écroulées ou incendiées).

Sur l'axe Mala/Dekoa, l'école de Takendji constituée d'un bâtiment (la toiture légèrement endommagée) de trois salles de classes et un hangar (écroulé), a fermé ses portes depuis début 2013.

2.8. PROTECTION ET POPULATION

Nom de Localité/ village	Latitude (d° mm' ss" N/S)	Longitude (d° mm' ss" E)	Axe	Total Ménages avant déplacement	Total Ménages actuel	Nombre de Ménages accueillis	
						Déplacé	Retourné
Assoulemaka	06°01'47.4	019°39'41,6	PK 20 axe Grimari	150	256	106	
Ozo			PK 19 Axe Grimari	132	153	21	
Mbourouba			Pk 16 Axe grimari	25	29	4	
Massen			Pk 15 Axe Grimari	90	98	8	
Bakaroua			PK 12 Axe Grimari	90	104	14	
Tombe			Pk 10 Axe grimari	260	275	15	
Marana			Pk 9 Axe Grimari	118	128	10	
Bokenge			Pk 5 Axe Grimari	140	148	8	
Bila			Pk 4 Axe Grimari	100	110	10	
Mboki			Pk 4 Axe Grimari	68	74	6	
Mala	06°06'55,2"	019°30'32.3"		3400	3440	40	
Kouma	06°10'16,6"	019°26'20.4"	Pk 8 Axe dekoa	299	327	28	
Takendji	06°10'00,9"	019°26'51.9"	Pk 9 Axe Dekoa	547	560	13	
Total					5702	283	0
Date de recensement					août-14		

Les Déplacés viennent surtout de Saboyembo (699 habitants), mais aussi Malikaran Pagonandje (environ 700habitants) , Kobadja (466 habitants) , Yangoussa, Morobanda, Yaligaza (environ 350

habitants), Ouandalongo et Youbandji. Tous ces villages ont été attaqués par les milices armées depuis Avril 2014, la plupart plusieurs fois. Les premiers conflits ont eu lieu à Saboyembo, il s'agissait d'une action de vengeance après le meurtre d'un commerçant. Les dernières attaques en date ont été enregistrées à la mi-juillet (attaque sur Ouandalongo, où de nombreuses maisons avaient été incendiés un mois auparavant). Des incendies ont été recensés à Saboyembo, Morobanda, Balopaka et surtout à Ouandalongo, quasiment entièrement détruit selon les populations déplacées.

Il existait une communauté musulmane auparavant à Saboyembo, qui a fuit avant la première attaque, lorsque la tension a commencé à monter.

Les zones d'accueils de ces déplacés n'ont pas été épargnées par les affrontements. Tous les villages ont été touchés par les attaques : quelques maisons ont été incendiés (voir plus haut), de nombreux cas de pillages de semences et de petit bétail ont été relatés, au moment des attaques et après ces attaques par d'autres groupes armés. Assoulemaka a été spécifiquement visée lors de ces attaques de début mai 2014, 7 personnes ayant alors été tuées. Takendji a également été visée : 4 personnes sont mortes lors du passage des milices armées fin Avril 2014.

Les volontaires de la CRCA locale ont fait un travail de recensement des cas de violences sexuelles rapportés, avant les attaques sur Mala: 20 cas leur ont été communiqués, à l'intérieur de Mala uniquement.

Certains représentants des communautés ont également mentionné des cas de violences sexuelles effectuées pendant les attaques, dans les autres villages dans lesquelles l'équipe RRM s'est rendue. Aucun suivi adapté n'a été effectué pour ces victimes.

ANNEXE 1. METHODOLOGIE D'ÉVALUATION

L'évaluation multisectorielle RRM est basée sur une étude des vulnérabilités des populations touchées par un choc.

Différents modules permettent de collecter les données nécessaires à la compréhension des dynamiques locales, à l'identification des populations en situation de vulnérabilité aigüe et à la préparation à des réponses d'urgence.

Données de base : Des groupes de discussion et des entretiens individuels sont effectués avec les autorités administratives, sanitaires, éducatives et des représentants des différentes communautés. Les données sont croisées et vérifiées d'un interlocuteur à un autre.

Structure de santé : Des données sont recueillies pour chaque aire de santé qui dessert la zone enquêtée à partir de la formation sanitaire de référence. Des données sont notamment collectées sur l'utilisation des services sanitaires, la morbidité, la mortalité intra-hospitalière, la disponibilité des médicaments, et la nutrition. Ces données sont soit collectées au sein même de l'aire de santé, soit auprès du référent santé habituel en cas d'absence de structure fonctionnelle.

Ecole : les écoles de la zone évaluées sont visitées et des entretiens individuels ont lieu avec des informateurs clés pour recueillir des données sur le nombre d'enfants inscrits et sur les conditions d'enseignements.

EHA : Tous les points d'eau de la zone évaluée sont répertoriés ainsi que les caractéristiques techniques de chacun. Dans la limite de disponibilité du matériel et d'accès aux puits, l'eau est également testée.

Mortalité : Dans les villages où cela était possible, les cas de décès ont été dénombrés avec l'aide des chefs de village, les responsables des centres de santé et autres leaders. Dans le cas où la crise a eu lieu plus de 90 jours avant l'enquête, seules les cas de décès sur les 90 derniers jours sont décomptés.

Enquête ménage : 203 questionnaires ont été administrés auprès des ménages touchés par le choc pour collecter des données quantitatives sur des indicateurs EAH, Abri et NFI et Sécurité alimentaire et moyens d'existence. La sélection des ménages est effectuée de manière aléatoire. Les enquêteurs sont formés sur chacune des questions, et expérimentés.

ANNEXE 2. DONNEES POINTS D'EAU

Quartier/ Groupement	Type de point d'eau	Fonctionnel	Nombre de ménages utilisant ce point d'eau	Estimation du débit du point d'eau (l/s)	Localisation GPS (14.87766, 9.0000)	
					Lat.	Long

Hôpital	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL			06°06. 847'	19°30. 508'
Zim 4	FORAGE À PIED	FONCTIONNEL	≥ 100	0, 34	06°07. 112'	19°30. 147'
Mala 3	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le quartier		06°07. 004'	19°30. 356'
Takendji	FORAGE À PIED	FONCTIONNEL	Tout le groupement	0, 31	06°10. 007'	19°26. 741'
Kouma 1	FORAGE À PIED	FONCTIONNEL	Tout le village	0,26	06°10. 317'	19°25. 508'
	Source Aménagée	NON FONCTIONNEL	Les vieilles personnes		06°10. 169'	19°25. 910'
Kouma 2	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°10. 116'	19°25. 411'
Assoulemaka	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°01. 497'	19°39. 801'
	Puits Traditionnel ouvert	FONCTIONNEL	≥ 100		06°01. 499'	19°39. 802'
	Puits Traditionnel ouvert	FONCTIONNEL	≥ 100		06°01. 739'	19°39. 868'
Ozo	Puits Traditionnel ouvert	FONCTIONNEL	Tout le village		06°02. 264'	19°39. 377'
Massen	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°03. 267'	19°37. 859'

Tombe	FORAGE À PIED	FONCTIONNEL	Tout le village	0, 13	06°04. 859 ‘	19°35. 052’
Bokengué	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°05. 795 ‘	19°33. 004’
Bila	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°06. 142 ‘	19°32. 529’
Mbaka	FORAGE À PIED	NON FONCTIONNEL	Tout le village		06°06. 358 ‘	19°32. 275’